

On attendait...  
On retrouve...  
Celle-ci...

**INFORMATIONS**

**DEMISSION D'UN SÉNATEUR**  
Paris, 26 mai.  
M. Morel, sénateur de la Manche, qui vient d'être nommé sous-gouverneur de la Banque de France...

**LE BUREAU DE LA CHAMBRE**

On ne sait si tous les membres du bureau de l'ancienne Chambre seront candidats aux mêmes fonctions dans la nouvelle assemblée...  
**Dernière Heure**  
La Guerre Hispano-Américaine

**MÉTALLURGISTES EN GRÈVE**

Une nouvelle réunion générale des patrons a eu lieu à l'Hotel-de-Ville...  
Une nouvelle tentative de conciliation aura lieu aujourd'hui.

**EN BELGIQUE**

Les craintes de ballottage...  
Le Conseil général du Parti ouvrier adresse un appel aux électeurs...  
Une histoire assez rocambolesque nous arrive d'Alsace...

**UNE EXPLOSION DE GRISOU**

La Louvière, 26 mai.  
Quatre ouvriers ont été tués d'abord. L'un d'eux était mort; les trois autres sont blessés ou brûlés, dont deux si grièvement qu'on désespère qu'ils survivent...  
**Arrondissement de Valenciennes**  
**1re circonscription**  
Inscrits, 45,304 — Votants, 12,470  
Suffrages exprimés, 12,001

**FAITS DIVERS RÉGIONAUX**

**LES AMIS DE "LA CROIX" A LILLE**  
Importante arrestation  
M. Thillard, commissaire de police du quartier de la Croix, a défilé hier, au parquet, un chèque pour 20 francs...

**PRÉSIDENCE DE LA CHAMBRE**

A la suite d'un échange de vues entre plusieurs députés républicains de gouvernement, il a été décidé qu'une réunion sera convoquée dans la matinée du premier juin...

**UNE ÉMEUTE EN PRUSSE**

Une émeute vient d'éclater à Erfurt. Les insurgés, au nombre de 2000, sont entrés en collision avec la police qui a tiré sur eux et a fait plusieurs victimes.

**LA GRÈVE DE BREST**

Les patrons métallurgistes ayant admis la journée de dix heures sans réduction de salaire, mais se réservant le droit de choisir les ouvriers qui bénéficieraient de cette mesure...

**Les Elections dans le Nord**

**LE RECOMPTAGE DES VOTES**  
MM. Vandamme, Ovigneur et Lempereur ont procédé hier, à deux heures de l'après-midi, à la préfecture, au recomptage des votes du 22 mai.

**Arrondissement de Lille**

Inscrits, 22,328 — Votants, 18,829  
Suffrages exprimés, 18,573  
MM. Loyer, 10,245 voix. — Ghesquière, 8,411. — Werquin, 21. — Bressot, 3 voix.

**Arrondissement de Cambrai**

Inscrits, 22,797 — Votants, 20,415  
Suffrages exprimés, 20,320  
MM. Masurel, 10,275 voix. — Elu, Dron, 10,030. — Devraigne, 15.

**Arrondissement de Valenciennes**  
**2e circonscription**  
Inscrits, 22,187 — Votants, 15,572  
Suffrages exprimés, 15,283  
MM. Lepage, 8,831 voix. — Thellier de Poncheville, 7,307. — Dazet, 442.

**Arrondissement d'Avraines**

Inscrits, 16,710 — Votants, 13,553  
Suffrages exprimés, 13,057  
MM. Guillemin, 6,753 voix. — Mercier, 4,981. — Roussel, 317.

**Arrondissement de Douai**

Inscrits, 30,643 — Votants, 11,568  
Suffrages exprimés, 10,636  
MM. Debève, 9,532 voix. — Mocné, 721. — Morel, 397.

**Arrondissement de Valenciennes**

Inscrits, 45,304 — Votants, 12,470  
Suffrages exprimés, 12,001

**Arrondissement de Valenciennes**

Inscrits, 45,304 — Votants, 12,470  
Suffrages exprimés, 12,001

mise blanche, fabrier blanc, souliers chez M. D..., et obtenait la livraison d'autres marchandises...  
**Deux ostéens.** — Un père blanc...  
**Picard**  
Les petites opérations du faux valet de chambre ne pouvaient pas durer cependant, mardi matin, M. D..., voyant que Cochez ne venait pas prendre livraison de ses vêtements, avait commandé la veille, chez M. Des Rotours...

**BOULEVARD AUX MINES DE CARVIN**  
Notre correspondant nous télégraphie...  
**QUINZE EMPOISONNEMENTS A LA MADELEINE**  
On parle beaucoup en ce moment à La Madeleine d'une affaire d'empoisonnement...  
**DEUXIÈME PARTIE**  
**MAISON ZEPHYRINE, LA LIMACE ET C<sup>o</sup>**

**DEUX HOMMES ÉCRASÉS A BEUVRAGES**

Lundi soir, vers dix heures, le sieur Clément Lecocq, âgé de 18 ans, fils du garde-barrière au passage à niveau n° 151 sur la ligne de Valenciennes à Somain, après avoir passé la soirée à la Beuse-Borne, voulut rentrer chez ses parents en suivant le chemin de fer...  
**A SAINT-LÉGER**  
Un grave accident est arrivé mercredi matin au sieur Augustin Lardemer, 19 ans, domestique, chez M. Demiaute, cultivateur...  
**ACCIDENT MORTEL A PÉRECHIES**  
Deux lourds haquets chargés de rondelles de bière, se croisèrent mardi soir, vers 7 h. 1/2, sur la route de Pérechies à Houplines...  
**TERRIBLE ACCIDENT A LEFOREST**  
Hier jeudi, à 7 heures du matin, le sieur Léopold Anstet, âgé de 33 ans, a été tué en faisant sauter une mine au n° 6 de la Compagnie de l'Escarpelle...  
**Conseil Municipal DE ROUBAIX**  
Séance du Mai. — Séance du 26 Mai.  
Le Conseil municipal de Roubaix s'est réuni hier soir, en session ordinaire de mai, sous la présidence du citoyen Henri Carrette, maire...  
**DEUXIÈME PARTIE**

1890, la nourriture de deux bascules à tickets à la condition publique, la fourniture de nécessaires au fonctionnement des ateliers manuels...  
**LES RAPPORTS**  
Le citoyen Carrette informe le Conseil que conformément à la loi, l'Assemblée doit nommer un président pour l'examen du compte administratif de l'exercice clos...  
**COMPTES ADMINISTRATIFS ET COMPTE DE GESTION DE L'EXERCICE 1897**  
Le citoyen Penant donne lecture du rapport de la gestion de l'exercice 1897 qui se chiffre par un excédent de dépenses de 737,357 fr. 57 couvert et au-delà par le reliquat de 489,027 fr. 35...  
**Budget supplémentaire de 1898**  
Rapporteur D. Penant. — Crédits inscrits à la section des dépenses nouvelles : 7,500 francs pour la construction d'un atelier de modelage appelé à consolider le bâtiment principal de l'Institut Turgot...  
**Conseil Municipal DE ROUBAIX**  
Séance du Mai. — Séance du 26 Mai.  
Le Conseil municipal de Roubaix s'est réuni hier soir, en session ordinaire de mai, sous la présidence du citoyen Henri Carrette, maire...  
**DEUXIÈME PARTIE**

**LES DEUX GOSSES**  
PAR PIERRE DECOURCELLE  
PREMIÈRE PARTIE  
Ce que dit le banquier  
VI  
LA VENGEANCE  
— Il est vraiment chouette ! C'est pas pour vous, Baker, bourgeois, mais, sur l'honneur, il vous ressemble...  
— Silence !... reprit Ramon haletant, et suis-moi !  
Il ouvrit la porte.  
Les deux hommes descendirent le perron ; et, glissant comme des ombres, traversèrent la cour.  
Ramon poussa doucement les verrous de la petite porte du jardin.  
L'aube commençait à peine à poindre.  
Le bois de Boulogne s'étendait au loin sa masse noire et sinistre,

L'homme prit l'enfant et s'enfuit en courant.  
Impossible, Ramon le regarda disparaître dans la nuit.  
Pas un muscle de son visage n'avait tressailli ; pas une contradiction n'avait serré son cœur.  
N'était-ce pas le fils de l'autre ? le fruit exécré de l'adultère ?  
Il revint sur ses pas lentement, entra dans son cabinet de travail, se rassit devant sa table de chêne et se remit à écrire.  
Cela l'occupait près de deux heures.  
Quand il eut fini, il passa dans l'anti-chambre, prit à une patère son chapeau et son pardessus.  
Puis il monta doucement jusqu'à la chambre de sa mère, et frappa légèrement à la porte.  
La vieille dame ouvrit aussitôt.  
Elle aussi était toute prête, enveloppée de son manteau, son chapeau sur la tête.  
Elle regarda son fils.  
Mais le volonte point sur le visage ravagé de celui-ci était si résolu, si inébranlable, qu'elle n'osa pas le questionner.  
— Venez, ma mère, dit-il.  
Il ouvrit la porte d'entrée et refit, la comtesse au bras, le même chemin qu'il avait fait quelques moments plus tôt pour accompagner la Limace et Fanfan.  
Arrivé devant le pavillon du jardinier, il vit celui-ci qui, déjà réveillé, bourrait sa pipe.  
— Antoine ? dit Ramon. Voyez donc si j'ai passé une voiture.

Justement un fiacre matinal, ayant quitté sa remise de bonne heure, filait du côté de Paris.  
Le jardinier le héla, très étonné.  
Montieur fil monter sa mère ; puis, avant d'y prendre place lui-même, il tendit une enveloppe à Antoine.  
— Pour Madame, quand elle se réveillera.  
Et s'adressant au cocher : — Gare d'Orléans, dit-il, et bon train.  
Le jardinier entra dans la maison, persuadé que M. le comte reconduisait au chemin de fer sa mère, obligée de prendre un des premiers trains.  
Au moment où il refermait la porte, une voix derrière lui l'appela.  
C'était Hélène qui, attirée par le bruit, avait suivi la scène, cachée derrière le rideau de sa fenêtre.  
— Pour qui cette lettre, Antoine ? demanda-t-elle.  
— Pour madame la comtesse.  
— C'est bien ! montez la moi.  
Lorsqu'elle tint l'enveloppe dans ses mains, l'infortunée se sentit envahie d'une nouvelle anxiété secrète et profonde.  
Elle hésita un moment ; puis la décahant avec fièvre, elle la parcourut hâtivement.  
Voici ce que disait cette lettre :  
— Madamé,  
« J'ai cherché une vengeance qui vous atteigne sûrement tous les trois, vous, votre enfant et votre amant.  
« Dieu me l'a envoyée !...  
« Je vous frappe dans votre crime même.  
« Au moment où vous lirez ces li-

gnes, votre fils aura disparu.  
« Il est mort à jamais pour vous et pour son père.  
« Cependant il vit.  
« Le tuer eût été un châtiement incomplet.  
« J'ai trouvé mieux.  
« Je l'ai livré à un homme qui, à compter d'aujourd'hui, sera son père.  
« Cet homme est un voleur, un assassin ; le rebut de la société, la lie du crime ! il élèvera, façonnera votre Fanfan comme son fils, à son image.  
« Je retrouverai maintenant, je vous en défie. Plus tard, vous y arriverez, sans doute, en fouillant les prisons et les bagnes, en parcourant les cours d'assises, qui sait, si le ciel m'exauce, peut-être en cherchant au pied de l'échafaud !  
« Adieu. Vous ne me reverrez jamais.  
« RAMON DE MONTLAUR. »  
A peine Hélène eut-elle lu qu'elle poussa un grand cri, et d'un trait, d'un bond, courut à la chambre de Fanfan. Thrèse y entra.  
Le petit lit était vide.  
— Où est mon enfant ? cria-t-elle comme une folle.  
— Comment ! fit la brave fille en pâlisant, madame ne l'a donc pas. Je le croyais avec elle.  
Hélène voulut parler, mais les mots s'arrêtaient dans sa gorge.  
Elle battit des bras dans le vide, et tomba en arrière, comme une masse, foudroyée sur le plancher.

comme le doigt, accompagnée de nombreux broloques.  
Cette créméria à une spécialité.  
Elle est le lieu de rendez-vous de ces « dames libérées de Saint-Lazare ». C'est là qu'elles accourent dès que les portes se sont ouvertes pour elles, à huit heures du matin, pour rejoindre ceux qui les attendent... quand on les attend.  
C'est là que celles qui veulent travailler, dans le sens particulier du mot, peuvent trouver un patron pour avoir de l'ouvrage tout de suite.  
C'est là enfin que toutes viennent satisfaire un désir irrésistible, une envie longtemps covée ; prendre le café au lait, ce viatique adoré, dont elles ont subi depuis un temps plus ou moins long la dure privation.  
Cette consommation est superlativement soignée dans la maison.  
Nulle part on ne saurait donner à la clientèle pains mollets aussi bien cuits, lait aussi correctement noir et sucré, beurre plus frais.  
Le patron perdait peut-être sur le café au lait par gloriole, pour soutenir son renom.  
Aussi, dès cinq heures du matin en été, dès six heures en hiver, toutes les petites tables recouvertes de toiles cirées rouges sont-elles garnies de consommateurs.  
Les petits pains ne font que paraître et disparaître dans les hautes mannes disposées à la portée des clients.  
(A suivre).